

## Offrir résistance

Chantal T. Paris

---

Number 104, February–June 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73608ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

2368-030X (print)

2368-0318 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Paris, C. T. (2015). Offrir résistance. *ETC MEDIA*, (104), 88–89.

# Offrir résistance

Par un hiver trois fois passé depuis, Claudine et moi avons caressé l'horizon d'un champ d'écritures qui joueraient avec l'œuvre par touches sensibles. Ce plan ainsi projeté composa une dense et inattendue trame nodale, toujours active. • L'approche de la Biennale d'art numérique, propulsée par l'arc thématique de la PHYSICAL/ITÉ, en accentua l'aire. La conjonction était propice pour mettre en jeu ce qu'engage d'écrire au temps numérique, dispositif sensoriel et matériel qui tous nous affectent, dans les réels de nos présents, jusque dans nos gestes les plus analogiques. • Ce motif saisi au bond, nous l'avons entrepris par l'oblique, déplacée d'un cran et inclinée vers la gauche, pour la situer au point physique où l'expérience de l'art prend un corps littéraire, celui de la PHYSICA\LITÉ. • Mais dire ne suffit pas toujours à induire le mouvement. • Pour nous faire concrets, nous avons créé notre fabrique, afin de donner vie et substance à des essais dialogiques, menés par le désir de penser et d'écrire en situation avec la création. • Nos rencontres hebdomadaires, pendant sept semaines, furent animées par des amis de ces idées, de naturels alliés, Caroline Loncol Daigneault, Daniel Canty, Chantal Neveu, Éric Legendre et Érik Bordeleau, auteurs \ passeurs / penseurs invités à chauffer notre cellule créative. Elles furent amplifiées par l'ouverture des sept auteurs qui ont répondu à l'appel, dont j'inaugure ici l'enceinte d'écritures : treize *bôteurs* mus par un esprit de réception, prêts à accueillir autant qu'à être reçus, considérant l'œuvre et ses convives comme des foyers mutuellement actifs. • Nous avons fait le pari de nous produire. Les textes se seraient-ils manifestés autrement? Comment aurions-nous rendu nos pratiques cohabitables, nos explorations praticables? Appuyés par la confiance quasi aveugle d'OBORO, notre auberge, et d'ETC MEDIA, pavillon qui abrite et relie notre libretto autoédité, un auditoire attendu a été fait complice pour que l'œuvre ait lieux. • Ainsi ralliés, nous avons donné des moyens à nos imaginaires, joint nos sensibilités à nos sens pour les faire exister en variations dans les aspérités de nos relations, au cœur d'un environnement acoustique. • Ces mouvements dynamiques propulsent notre fabrique : *Actions transmissives* | *Écrire à l'œuvre en contexte numérique*. • Entre potentiels et possibles se glisse un écart subtil mais fondamental qui éclaire les modes d'existence virtuel et actuel, tous deux infusés de réels. Cette nuance compte : elle pointe la surface sensible où la matière transite entre des états d'air, d'éther et de consistance, d'où jaillissent des mondes réalisables qui se forment par adhérence, friction ou fission. • Si les affects jouent en art un rôle catalyseur, l'écriture à l'œuvre peut possiblement en accélérer les particules et infléchir des saisissements, en changeant et chargeant le corps de son texte. Les mots nous importent, leurs ondes nous traversent. • Pour cette cause, nous sommes entrés dans l'écriture par des inflexions postcritiques, en nous initiant au réalisme spéculatif, à la culture de l'attention, au libre mixage de nos

sources, à l'engagement indiscipliné et poétique, en présence d'Érik, Caroline, Éric, Daniel et Chantal, puis, par mon biais, à la mi-temps de cette ligne de feu, au trio complexe du jeu dialogique. Décrire ne saurait écrire la mine des échanges passés. • Nous nous sommes entraînés, pour donner du lest et des lignes de tension à nos expériences sensorielles et réflexives, concrètes et abstractivement vécues, à porter le souffle à l'expression pour qu'elles résonnent et, peut-être, que des instants s'accordent. • Nous avons fort travaillé, des œuvres de tous registres. Sillonnant nos pistes autour du thé et de festins spontanés, pour donner formes aux présents textes. Ouvragés avec rigueur mais de façon écrivaine, je dirais même p/artisan, d'un activisme d'apprend\issage, tramant ferme une toile improvisée sur le métier. Ils tiennent fébrilement dans vos mains, points de partage dis /\ sensuel. • De nos explorations, je retiens qu'apprendre et transmettre, double geste jouant lui-même en duo, est autant prendre que donner. Et j'en ressors avec la conviction raffermie que l'écriture possède ce pouvoir de conduction, dans ses potentiels différentiels. • On aspire parfois à la fluidifier. Mais écrire n'est jamais simple et là réside une puissante propriété : dans la profusion des éléments et forces in-visibles qu'elle met en ardente présence. • Écrire avec l'œuvre, c'est physique par nature. Ça possède, ça forme et se mesure à des nœuds, parfois coulants, qui font vibrer les cordes. • Dans sa plus belle expression, cette écriture se texture, elle reçoit et donne vie, elle véhicule cette énergie, elle étreint, saisit, éprend et met son adresse en questions. • Elle se met au jour, le temps d'un entendement. • Elle offre résistance. • Elle apparaît, pleine, généreuse mais échappe à l'usage, se transformant en suites, éprouvée dans la réception, animée par la création. • Elle tient dans cet antre incandescent. • Nous n'étions pas ni ne voulions être homogènes, mais souhaitions pratiquer en groupe, en style libre, pour composer notre air, nos propres rythmes, en les laissant *immaner* de nos jeux d'écoutes. Nos spectres se sont enchevêtrés – ils occupent ce texte en sourdine –, créant de singuliers surgissements. J'ai une pensée pour un des nôtres qui s'est retiré en silence, espérant qu'un laps de communauté persiste dans cet obscur écart. Et garde vive la mémoire de Daniel, cobâtisseur avec Su du patrimoine vivant oboréen, qui s'envola dans un bleu ciel cet automne. Tu disais souvent, à l'instar de Filliou, que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ». Cette conception du monde en *plurivers*, essentiellement interactive, nous l'avons aussi pratiquée sous votre toit, en trois dimensions, dans l'abondance de nos sens. • Les mots comme notes, le corps entier engagé, le clavier comme instrument, six auteurs font valser le milieu avec les œuvres qu'ils interprètent en tiers, par courant transmissif. • Un ensemble en portée, voilà qui nous sommes.